

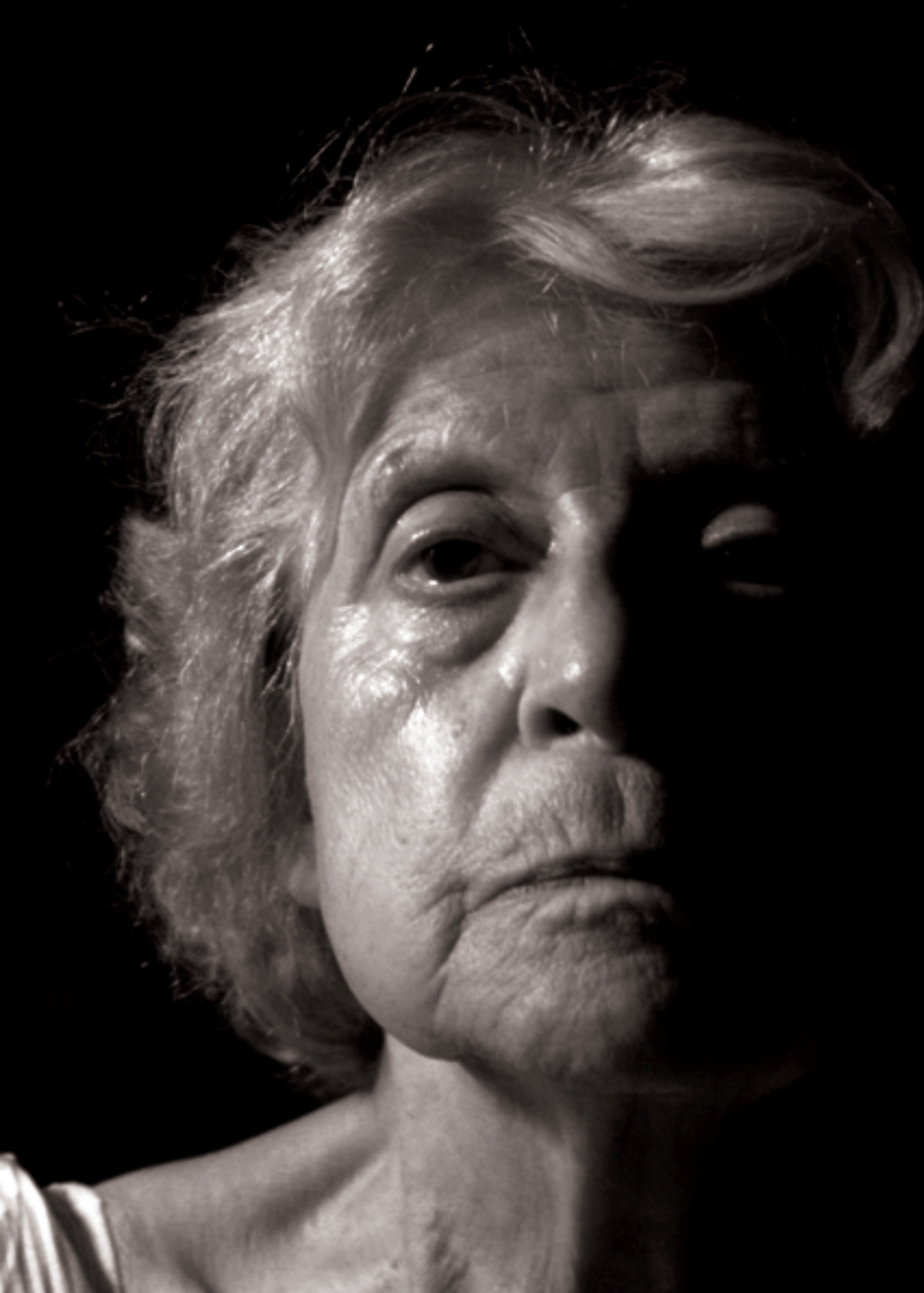
Imerje productions et Monde&Média TV présentent

ARMONÍA, FRANCO ET MON GRAND-PÈRE

un film de Xavier LADJOINTE

Chercher sa vérité
dans l'Histoire...





SYNOPSIS

Pourquoi et quand ses grand-parents sont-ils venus en France ? Le silence de sa mère pousse le narrateur à l'emmener en Espagne chez la famille espagnole. Entre interdits et émotions, la parole se libère mais cette quête vire bientôt à l'obsession de connaître la vérité sur ce grand-père, véritable mentor. Le narrateur, va t-il aussi trouver la sienne dans cette Histoire ?

A black and white close-up portrait of a man with glasses, looking slightly to the right. The lighting is dramatic, with strong highlights on his forehead and nose, and deep shadows on the sides of his face. The background is out of focus, showing a brick wall.

NOTE D'INTENTION

« Je veux aborder la grande histoire de la guerre d'Espagne par la petite histoire de ma famille. Je veux aussi que mon présent percute ce passé, qu'il soit à la portée du spectateur et de ses questions universelles. Je le veux dans une introspection cinématographique »

ENTRETIEN AVEC



XAVIER LADJOINTE

PAR VINCENT JOURDAN

Dans ton nouveau long métrage, *ARMONÍA, FRANCO ET MON GRAND-PÈRE*, peux-tu nous expliquer comment tu lies ton présent à cette quête du passé et de l'histoire familiale ?

Le film aborde l'histoire de la guerre d'Espagne et de l'exil des républicains espagnols par celle de mes grand-parents, mais pas seulement. Je lie mon présent au passé. En héritant de l'injonction de mon grand-père - « *Toi, tu feras ce que tu es* » - j'interroge l'histoire au travers de cette énigme. Je cherche donc ma vérité dans le passé. Vais-je y parvenir ?

A quel moment as-tu eu l'idée de la forme du film ?
Peux-tu nous parler de la naissance du projet ?

A l'origine, il y avait un scénario de long-métrage de fiction... dont les financements se font toujours attendre. M'étant longuement documenté et ayant fait des repérages, notamment dans la partie espagnole de ma famille, il fallait que je fasse un film là, maintenant, avec ce que j'avais : une caméra, cette famille et une histoire. Le film a vraiment démarré par la première interview de ma mère avec ce silence cinématographique ! Je lui ai dit : « Allez, on part en Espagne tous ensemble cet été ! » Elle était toute contente de ne pas rester seule pour les vacances. Elle porte le film par tout le mystère qu'elle renferme ainsi que tous les autres membres de la famille.



Comment as-tu abordé le tournage avec la famille espagnole que tu ne connaissais pas trop ?

Il s'agit de la famille du frère de mon grand-père qui, lui, est resté en Espagne. Lors de mon repérage, j'avais décelé une certaine « omerta ». J'ai donc abordé le tournage par la famille, en emmenant mon fils de 4 ans, ma femme, ma mère et surtout pas d'équipe technique. Je leur ai dit : « *Tout le monde vieillit. Il est temps de vous filmer pour Thomas et nos descendants* ». Je n'ai abordé le véritable sujet qu'une fois la caméra installée face à eux. Et ça donne cette parole spontanée, interdite et désintéressée... héritée du franquisme disparu il y a presque 30 ans.

Par l'intermédiaire de leur histoire familiale, tu abordes donc la grande Histoire. Comment as-tu choisi et utilisé les images d'archives ?

J'ai d'abord vu tous les documentaires sur la guerre d'Espagne. J'ai ensuite choisi essentiellement des archives qui racontent l'histoire des anarchistes espagnols pour suivre le parcours de mon grand-père. Bien sûr il y a aussi des images d'actualité franquiste. Je voulais une plongée totale dans l'époque et dans ce sens j'ai sélectionné avec le designer son, Todd Warren, des ambiances de l'époque, en reconstituant a minima.

Ensuite pour participer à l'amalgame passé-présent que je fais à un moment, nous avons monté des captations sonores du présent sur des archives. Dans ce sens aussi, il me fallait aussi des images passées que je pouvais faire correspondre avec des plans actuels.

Comment les responsables des archives espagnoles ont-ils vu arriver un cinéaste français traitant de la guerre d'Espagne et de l'exil ?

Le syndicat anarchiste, la CNT, était ravi qu'on raconte leur histoire. Ils m'ont même cédé les droits gratuitement. En revanche, c'était très compliqué avec La Filmoteca espagnole, un vrai dédale administratif. Peut-être est ce lié à un problème de mémoire ?

Ta voix off est omniprésente. Pourquoi ce choix et comment l'as-tu écrite ?

Le film est sous-tendu par ma voix off. Il n'existe pas sans elle. Le monteur, Stéphane Coda, a rythmé les images dessus. Nous pensons que c'est le meilleur moyen de plonger le spectateur dans une réelle introspection vivante. Pour m'aider à tirer tant de choses personnelles, j'ai fait appel à l'écrivain Philippe Bouet.

Comment as-tu travaillé sur la musique du film ?

La musique des images d'archives devait être de l'époque pour les mêmes raisons évoquées précédemment. Au présent, il fallait vraiment composer en laissant la place à ma parole. Jean-Louis Hennequin, le compositeur, a donc placé ses notes entre mes mots.

Le film a une esthétique cinématographique avec des parti pris très forts. Comment as-tu procédé ? Pourquoi le noir et blanc puis la couleur ?

C'est vrai, je voulais faire du cinéma, mais en correspondance avec mes personnages. Ainsi à mesure de la libération de la parole et de mon parcours initiatique, le film évolue d'une image d'ombre, enfermée, floue, fixe et monochrome qui s'apparente à l'esthétique du film noir vers une image éclairée, aérée, à l'épaule, nette et finalement en couleur. Le noir et blanc porte évidemment l'omniprésence du passé. Le passage à la couleur correspond au moment où je passe dans le cadre. Ma quête identitaire au présent prévaut à la quête historique. D'ailleurs, il n'y a plus aucun films d'archives. L'enjeu est « qu'est ce que je vais faire ce tout cet héritage. »

En conclusion, que vas-tu faire de cet héritage ?

A la fin du film, je comprends surtout que, pour trouver sa vérité, je dois me débarrasser du legs inconscient de mes grand-parents et de ma mère qui est la peur de l'étranger : celle de ne pas trouver une place dans le monde. Je pense aussi qu'il est plus que temps d'amener cette Histoire méconnue au grand public par la fiction. Ce qui n'a jamais été fait. J'en appelle donc aux producteurs pour réaliser mon long métrage.



XAVIER LADJOINTE /// AUTEUR ET REALISATEUR ///



Xavier Ladjointe publie un recueil de nouvelles « *Eh l'amour je te parle* » chez l'Harmattan. Il commence à réaliser des courts-métrages puis se forme au scénario à l'INA en 2011. Suit un documentaire militant « *Ma vie avec ATTAC 06* », sorti dans quelques salles, diffusé à la télé et édité en DVD. Depuis 3 ans, il développe un « triptyque cinématographique ». Le documentaire « *Armonía, Franco et mon Grand-père* » débute sa carrière de diffusion. Le court-métrage « *La plage rouge* » est en cours de production chez Cosplay productions. « *Sere Padre* », le long-métrage de fiction, est en développement.

STEPHANE CODA /// MONTEUR ET CADREUR ///

Réalisateur, photographe, cadreur, monteur. Il est l'auteur de plusieurs courts-métrages. Avec l'association "Il était un truc", basée à Nice, il a collaboré à de nombreux projets de films et de clips dans les Alpes-Maritimes.

JEAN-LOUIS HENNEQUIN /// COMPOSITEUR MUSICIEN ///

Jean-Louis Hennequin est compositeur et musicien. Formé au CNR de Strasbourg dans la classe de percussion de Jean Batigne, et à la composition pour le film avec David Angel de la Grove School of Music de Los Angeles, il a accompagné aux claviers sur scène et en studio de nombreux artistes français (Barbara, Etienne Daho, Bernard Lavilliers, Julien Clerc,...).

LISTE ARTISTIQUE

Réalisation et production : Xavier Ladjointe
Scénario : Xavier Ladjointe
et Philippe Bouet
Images et son : Xavier Ladjointe
et Stéphane Coda
Montage image : Stéphane Coda
Direction voix off : Magali Thomas
Musique : Jean-louis Hennequin
Mixage et design son : Todd Warren
Étalonnage : Vladimir Nassyrkine
Production : Imerje Productions
Monde & Média TV

FICHE TECHNIQUE

Format : DCP/2:35/Couleur et Noir et blanc
Son : 5.1/Dolby
Durée : 70 min
Langue d'origine : Français et Espagnol
Sous-titres : Français, Anglais, et Espagnol



DISTRIBUTION FRANCE

BKE
1 place Jean Moulin
91000 Evry
+33 1 69 13 04 87
contact@collectifbke.com



VENTES INTERNATIONALES

ANTIPODE SALES & DISTRIBUTION
Roman Sidorov
+7 903 629 1230
acquisitions@antipodes-sales.biz

